בס"ד

Haméir Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

sous la direction du Rav **Israël Abargel** Chlita

Kédochim
5782
|152|

Parole du Rav

Il y aura une grande guerre ou pas ? J'entends cette question depuis plus de 30 ans. Si Hachem décide qu'il doit y avoir une guerre, il y aura la guerre et si non, non... Je ne suis utile ni d'un côté, ni de l'autre, je suis utile si je me tais. Celui qui fait qu'il y aura une guerre fera aussi en sorte que nous soyons dans la paix. Laissons Akadoch Barouh Ouh nous accompagner. Que se passera t-il ? Comment cela se passera-t-il ?

Ayons confiance en Lui, que ce qui arrivera sera ce qu'il y a de mieux ! Même si le monde s'éveille dans les soucis, il n'y a aucune raison de s'inquiéter. Laissons le capitaine diriger son bateau comme il l'entend. Celui qui vit comme cela aura toujours la bénédiction, vous verrez ! Même s'il a des sorties d'argent quatre fois plus importantes que ses entrées, il aura toujours de l'argent dans les poches ! Car il y a quelqu'un qui l'accompagne. Mais quelqu'un qui réfléchit trop, qui pense trop à ses entrées, même s'il possède une fortune, ne possède rien. Même ce qu'il possède, il n'arrive pas à en profiter ! C'est cela la clé de la réussite de la vie !

Alakha & Comportement

La coutume est de ne pas se couper les cheveux et de ne pas se raser la barbe pendant la période du Omer. Pour les Ashkénazimes, jusqu'au 33ème jour du Omer et pour les Séfaradimes, jusqu'au 34ème jour au matin . Il est de coutume de faire la coupe de cheveux des garçons ayant atteint l'âge de trois ans le jour de Lag Baomer, au tsioune de Rabbi Chimon Bar Yohaï.

Certains décisionnaires l'autorisent pour quelqu'un qui souffre énormément lorsqu'il ne se rase pas, car c'est seulement une coutume. Mais, il est recommandé de préserver cette tradition observée par nos pères depuis des décennies et de ne pas se raser la barbe et se couper les cheveux pendant le Omer. Les femmes ne sont pas concernées par l'interdiction de se couper les cheveux pendant la période du Omer.

Ne te venge pas et ne sois pas rancunier

L'un des impératifs les plus centraux de notre paracha est : «Ne te venge ni ne garde rancune envers les enfants de ton peuple»(Vayikra 19.18). Pour expliquer la différence entre l'interdiction de la vengeance et l'interdiction de rancune, Rachi nous donne un exemple tangible : Un homme a demandé à son ami de lui prêter un objet et son ami n'a pas accepté. Le lendemain l'ami vient et lui demande de lui prêter un objet. S'il refuse de lui prêter l'objet demandé en représailles au refus de son ami la veille, lui aussi n'a pas accepté de lui prêter l'objet, alors il viole l'interdiction de la Torah de ne pas se venger.

S'il accepte de prêter l'objet demandé, mais lui rappelle ce qui s'est passé la veille en lui disant: «Je te prête l'objet que tu demandes, je ne fais pas comme toi qui as refusé de me prêter l'objet que je t'ai demandé», il ne viole pas l'interdiction de "ne pas se venger", puisqu'il prête à son ami l'objet qu'il a demandé et ne se venge pas, mais il viole l'interdiction de la Torah de ne pas garder rancune, parce qu'il garde du ressentiment, inscrit dans son cœur l'acte que son ami lui a fait la veille et ne l'efface pas complètement de son cœur. La vérité est que tant qu'il ne s'agit que d'emprunter un outil ou un objet quelconque, il suffit à la personne d'un peu de travail pour "corriger ses mauvaises vertus" de surmonter l'expérience et de ne pas traiter les autres aussi mal qu'eux. Cependant, à plusieurs reprises, l'homme rencontre des personnes qui lui causent beaucoup de chagrin et de souffrances de toutes sortes et afin de ne pas se venger quand il aura l'occasion de le faire et en plus de les absoudre de tout cœur, il doit être presque au niveau d'un ange, comme l'a écrit le Ramhal dans son livre «Méssilat Yécharim» (chapitre 11 - la vertu de la propreté): La haine et la vengeance sont très difficiles à extraire du cœur des êtres humains, parce que l'homme ressent beaucoup de chagrin et de souffrance quand il est insulté et la vengeance pour lui est plus douce que le miel, parce qu'elle apaise al colère.

Cependant, il a le pouvoir de délaisser ce que sa nature l'entraine à faire en travaillant ses vertus, alors il ne haïra pas ceux qui ont éveillé la haine en lui et ne se lèvera pas en lui l'occasion de se venger et n'aura pas de rancune, mais il oubliera tout et effacera tout de son coeur comme si rien ne s'était passé, il sera fort et courageux. Cela n'est facile que pour les anges de service qui ne vivent pas ces dimensions et qui ne sont pas issus de la poussière dans leur fondation. C'est pour cela, qu'Hachem nous a appelés Adam (Homme), du langage de «la terre au-dessous des cieux»(Yéchayaou 14.14) pour sous-entendre que notre travail principal dans ce monde est de retirer de nous les mauvaises vertus et les tendances viles qui sont présentes en nous et d'acquérir en échange des vertus supérieures telles que celles des anges de service et surtout comme celles du Roi des rois Akadoch Barouh Ouh, comme il est écrit : «Tant que tu marcheras dans ses voies»(Dévarim

>> suite page 2 >>

Photo de la semaine

Citation Hassidique

"Moché a reçu la Tora du Mont Sinaï et l'a transmise à Yéochoua son disciple. Yéochoua l'a transmise aux anciens et les anciens aux prophètes. Les prophètes l'ont transmise à leur tour aux hommes de la grande Assemblée constituée de cent-vingt hommes.

Les hommes de la grande assemblée ont enseigné trois principes fondamentaux: 1. Soyez pondérés dans le jugement pour examiner correctement tous les aspects du litige et faire une enquête approfondie afin de rendre une sentence véridique. 2. Formez de nombreux élèves, en enseignant même à ceux qui ne sont pas honnêtes. 3. Faites une haie autour de la Torah afin qu'on ne transgresse pas un interdit formel."

Pirké Avot Chapitre 1 Michna 1

Ne te venge pas et ne sois pas rancunier

28.9). Le mot "Adam" possède la même valeur numérique que le tétragramme dans la technique de remplissage des aléfine, pour montrer que l'essence de l'intégrité de l'homme doit être de taille similaire à celle du Créateur. Et ceux qui méritent d'atteindre cette perfection mériteront de voir la rédemption finale et complète, comme l'implique le fait qu'Adam a aussi la même valeur numérique que Guéoula.

L'homme doit être être très miséricordieux, et même si quelqu'un lui fait du mal, il ne lui rendra que du bien, et grâce à cela, Hachem Itbarah le bénira dans tout ce dont il a besoin et le sauvera de tout danger, comme il est écrit : «Ne dis pas : Je veux rendre le mal ! Espère en Hachem et il te prêtera secours» (Michlé 20.22). Si quelqu'un vous cause du chagrin, de la peine et vous fait du mal de toutes sortes de façons, vous vous efforcerez de ne pas être en colère et de prendre soin de lui pardonner de tout votre cœur et même de prier Hachem afin que cet homme ne soit pas puni pour le chagrin qu'il vous cause, car s'il est puni à cause de vous, vous en sortirez perdant, comme les sages l'ont dit (Chabbat 149.2): «Tout celui dont l'ami est puni à cause de lui, il ne lui sera pas permis d'entrer dans la parcelle d'Akadoch Barouh ouh».

Bbeaucoup de gens haïssaient notre maître le saint Baal Chem Tov. Ils ne savaient même pas qui ils détestaient et pour quoi ils le détestaient exactement, mais ils l'ont fait. En raison de leur grande haine, ils l'ont persécuté et ont essayé de le discréditer de toutes les manières possibles et lui ont certainement causé beaucoup de chagrin et douleurs. Avec ses saints yeux, le saint Baal Chem Tov a vu qu'à cause de ces persécutions et du grand chagrin qu'ils lui causaient, ils seraient condamnés à une sévère punition comme le décès d'un membre de leur famille, par exemple, qu'Hachem nous en préserve et lui ne voulait en aucun cas que cela se produise. Par conséquent, Baal Chem Tov avait l'habitude d'aller de temps en temps dans la forêt pour s'isoler devant le maître du monde et pendant des heures, il demandait avec des prières et des supplications qu'aucun de ses nombreux haïsseurs ne soit puni pour cette raison.

"Il faut extraire de notre cœur, toute rancune et vengeance envers nos prochains "

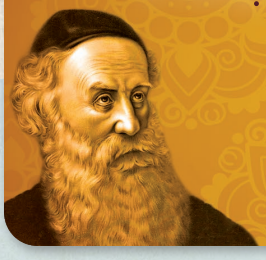
Une fois, le saint Baal Chem Tov a dit dans un langage de supplication et de réconciliation devant Hachem Itbarah : «Maître du monde, si tu veux me prouver que tu m'aimes vraiment, s'il te plaît, que personne des envieux et des persécuteurs ne soit puni à cause de moi». De cette façon, il a interprété l'enseignement du roi David dans le livre des Téhilimes : «A cela je reconnais que tu m'as pris en estime et que mon ennemi ne triomphe pas de moi»(Téhilimes 41.12), c'est-à-dire que pour me montrer que tu me désires et que tu m'aimes, il n'y aura aucune fracture sur aucun de mes ennemis. C'est la voie des justes de vérité à chaque génération, non pas de rendre le mal à leurs ennemis, mais plutôt de s'efforcer de les soutenir autant que possible, comme il est écrit: «Si ton ennemi a faim, donne lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire» (Michlé 25.21) et ce faisant, ils réussissent à transformer beaucoup de leurs ennemis en amis fidèles ou au moins à éteindre le feu de la haine qui brûlait dans leurs cœurs. Le sage a dit : «Ne rabaissez pas un ennemi à vos yeux et n'élevez pas mille amis à vos yeux».

Par conséquent, tout doit être fait pour diminuer autant que possible les gens qui nous haïssent et 'augmenter autant que possible les gens qui nous aiment. Imaginons que deux hommes viennent chez vous. L'un d'eux est un grand ami à vous, et l'autre est un grand haineux et ils sont tous les deux très démunis et vous demandent une aide financière. Si vous ne pouvez aider que l'un d'entre eux, alors il est préférable d'aider celui qui ne vous aime pas. Car votre ami vous comprendra, il vous jugera avec bienveillance et restera votre ami. Mais en aidant votre ennemi vous pourrez très bien en faire votre ami aussi. Vous constaterez que vous avez perdu un ennemi et que vous avez ajouté un ami.

Si vous connaissez quelqu'un qui vous déteste fortement, découvrez où il vit, allez chez lui et demandez-lui de s'asseoir avec vous et de lui parler pendant quelques minutes. Même s'il se met très en colère, ne soyez pas nerveux à ce sujet. Demandez-lui d'exprimer toutes les affirmations qu'il a à votre sujet et pourquoi il vous déteste autant. De plus, si vous savez qu'il est un peu stressé financièrement, essayez après l'appel de lui remettre discrètement une belle somme d'argent. Il se sentira mal à l'aise et son cœur fondra en lui. Il aura une énorme angoisse de penser du mal de vous et de parler de vous de manière diffamatoire, et à partir de ce jour, il prendra sur lui de bien parler de vous et s'inquiétera de votre bien-être. Dans cet acte, vous avez apparemment perdu un montant conséquent, mais d'un autre côté, vous vous êtes débarrassé d'un ennemi qui pouvait vous causer beaucoup de souffrances dans la vie. Au lieu de cela, vous avez gagné un autre ami qui parlera en bien de vous partout et ce profit vaut toutes les fortunes. Par-dessus tout, vous avez eu le privilège d'apporter la paix au peuple d'Israël et d'apporter de la joie à Hachem Itbarah.

Extrait tiré du livre : Imré Noam - Sefer Vayikra - Paracha Kédochim - Maamar 5 du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

"כִּי קָרוֹב אֵלֶיךָ הַדָּבָר מְאֹד בְּפִיךָ וּבִלְבָבְךָ לַעֲשֹׂתוֹ"



Connaître la Hassidout

Se connecter aux autres pour atteindre la connaissance

Avraham Avinou excellait dans la vertu de bonté, il sentait que chaque minute qu'il vivait n'était pas pour lui-même, mais pour les autres, alors il a été surnommé «Ethan Aézrahi», comme il est écrit : «éduqué comme Ethan le citoyen»(Téhilimes 89.1). Chaque jour, nous récitons trois fois dans la journée la bénédiction: «Béni sois-tu Hachem, bouclier d'Avraham». Un garçon naît, nous disons «pour le faire entrer dans l'alliance d'Avraham Avinou». Avraham Avinou n'a rien économisé pour lui-même, il donnait tout ce qu'il avait aux autres ! Où sont tous ceux qui ont économisé et épargné pour eux ? Qui se souvient d'eux ! Il s'ensuit qu'envers tous ceux qui ont donné pour Hachem, Hachem Itbarah n'a pas gardé de dettes, mais leur a prodigué plus tard des poignées de faveur. Par conséquent, la première vertu par laquelle le monde a été créé est la vertu de bonté (Héssed).

Puis vient la vertu de bravoure (Guévoura), pour vaincre le mauvais penchant, pour se sanctifier dans ce qui est permis et pour faire une clôture et une réserve à la Torah pour travailler la crainte du ciel, de peur d'arriver à fauter, qu'Hachem nous en préserve. Lorsque le mauvais penchant vient à l'homme en voulant le faire tomber dans la faute, cet homme doit immédiatement faire preuve de bravoure et échapper à la tentation du péché, comme Yossef l'a fait et jusqu'à ce jour cette évasion l'élève encore. C'est de l'héroïsme, mais qu'en est-il du savoir vivre ? Après tout, cette femme a été très offensée par un tel comportement ! Cela n'est pas du tout pris en compte, car il n'y a ni sagesse, ni conseil et ni intelligence quand on agit contre Hachem.

La troisième vertu est la splendeur (Tiféret), glorifiant Hachem et sa Torah dans toute sa grandeur. Par exemple lorsque vous donnez un cours de Torah, il faut qu'il soit grandiose et splendide, que chaque mot soit clairement dit. Pendant que vous étudiez, ne vous souciez pas de l'argent, ni de la nourriture, ni de quoi que ce soit d'autre, mais seulement de

l'étude dans laquelle vous êtes engagé, en cela vous glorifiez Hachem. Lorsque vous observez les mitsvotes, faites les du mieux possible comme une belle souccah, des téfilines méoudarimes... Pour honorer votre femme, donnez-lui de tout votre cœur ce dont elle a besoin. Bien sûr, n'en faites pas trop, mais quoi qu'il en coûte, donnez-lui avec honnêteté, cela créera un lien réel entre vous.

Il s'ensuit qu'en tant qu'êtres humains, nous recevons nos forces de ces sept sphères de l'édifice et au-dessus de nous, il y a la Hohma, la Bina et le Daat, qui sont la source des vertus. Le pouvoir de la sagesse est le point de l'esprit, c'est-à-dire qu'il représente l'idée primaire et la base de la compréhension de l'esprit. La sagesse est ce que l'homme reçoit de ses maîtres, la sagesse est fermée, parce que la sagesse est représentée par la lettre Youd et le Youd est un point, a une taille fixe, il ne peut pas se propager. (Parce que si le scribe augmente la lettre youd vers le bas, elle deviendra un Vav ou un Noun, s'il l'étend vers la gauche, elle ressemblera à un Rech). C'est pourquoi un sage est un homme défini très précisément. Un homme trop sage est dangereux, il est appelé le sage du mal.

Il est écrit dans les lois de soferoute, qu'il y a des moments où il faut demander l'avis à un enfant qui n'est ni sage ni stupide. L'Admour Azaken dit qu'il faut apprendre de cette loi, que tout comme un imbécile ne peut pas vous aider en quoi que ce soit, ainsi un homme trop sage ne peut vous aider, parce qu'un sage est limité. Puis vient la compréhension, pour tout comprendre sur le bout des doigts, pour innover avec la sagesse qu'il a reçue et comprendre quelque chose de nouveau de quelque chose d'acquis. Une fois que la personne a pleinement compris la chose dans tous ses détails, elle doit se plonger dans la connaissance de l'esprit, communiquer et s'unir avec elle de manière à ce qu'elle le ressente et le perçoive et pas seulement qu'elle le comprenne. Ce pouvoir de contemplation, d'attachement et de sentiment s'appelle le Daat.

Chaque homme qui a de la sensibilité, verra les gens connectés à lui dans leur âme, et il les comprendra bien, il est appelé homme de la connaissance. Mais s'il ne les comprend pas, il est appelé homme sage. Il y a beaucoup de gens pleins de sagesse qui ne donneront pas une épaule pour les autres, ce sont des sages du mal. Mais avec un peu de bonne volonté, il aurait pu être un sage avec la compréhension (Bina). Bina c'est ce monde, tout comprendre, comprendre ce qui m'entoure, ce que je peux faire maintenant, qui je peux aider.... Et surtout quand le sage détient le Daat, quand il se sent connecté au problème, comme s'il s'agissait d'un problème personnel et qu'il peut le résoudre mais qu'il l'ignore, le Roi Chlomo dit de lui avec sagesse : a dit : «Tu diras: "Cet homme là, nous ne le connaissons pas! Mais celui qui entre au fond des cœurs comprend, Celui qui veille sur nos vie sait et Il indemnise chacun selon ses actes»(Michlé 24.12).

|| suite la semaine prochaine ||

Extrait tiré du livre : Bétsour Yaroum enseignement sur le Tanya-Chapitre 3
du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

Horaires de Chabbat

	Entrée	sortie
Paris	20:44	21:59
Lyon	20:27	21:37
Marseille	20:19	21:26
Nice	20:13	21:20
Miami	19:33	20:28
Montréal	19:40	20:50
Jérusalem	19:02	19:53
Ashdod	19:00	20:00
Netanya	18:54	19:55
Tel Aviv-Jaffa	19:00	19:50

Hiloulotes:

01 Iyar: Rabbi Tsvi Hirch Achkénazy
02 Iyar: Rabbi Moché Zaken Mazouz
03 Iyar: Honi Améaguel
04 Iyar: Rabbi Yossef Téoumim-Pri Mégadim
05 Iyar: Rav Ephraïm Navone
06 Iyar: Rabbi Haïm Sitaone
07 Iyar: Rabbi Chlomo Ephraïm Luntschitz

NOUVEAU:

Histoire de Tsadikimes

Chaque année, le jour de la azkara de Rabbi Moché Clears Zatsal, le grand Rav de Tibériade, un vieil homme de Jérusalem se donnait la peine de faire le difficile voyage vers le nord. Dans ces années-là, le voyage de Jérusalem à Tibériade était très long et difficile. Le petit-fils de Rabbi Clears se demandait pourquoi ce vieil homme se donnait autant de mal chaque année. Même s'il connaissait la grandeur de son grand-père, il décida de lui demander une explication.

Le vieil homme ravi lui raconta alors son histoire : Il y a des années, quand j'étais jeune marié, de nombreux désaccords et disputes ont surgi entre ma femme et moi. Au fur et à mesure des disputes, la colère et le ressentiment commençaient à s'installer et de plus en plus d'arguments dénués de sens se développaient. La situation s'est encore aggravée, jusqu'au jour où je n'en pouvais plus et j'ai décidé de faire une pause dans mon couple. J'ai fait ma valise et je suis allé à Tibériade. J'espérais que le paysage me donnerait la tranquillité d'esprit et m'aiderait à décider où je devais me diriger dans la vie. S'il était possible de faire la paix avec ma femme ou si nous devions divorcer. Quand je suis arrivé à Tibériade, j'ai loué un petit appartement pour une courte période dans un quartier calme. Le lac du Kinéret, pouvait même être vu depuis les fenêtres de la maison. J'ai arrangé mes affaires dans l'appartement et je suis sorti pour prier dans la synagogue principale de la ville. Après la prière, le Rav de la ville, Rabbi Clears, s'est approché de moi, m'a accueilli avec un sincère "Bienvenue" et a commencé à converser avec moi.

Quand Rabbi Clears a appris que j'étais venu de Jérusalem, il m'a demandé : «Où loges-tu ici ?» Je lui ai parlé de l'appartement que j'avais loué. Mais je ne lui ai pas parlé des problèmes auxquels je faisais face actuellement. Le Rav a exprimé sa joie d'avoir un invité de la ville sainte de Jérusalem. Au cours de la conversation, le Rav m'a demandé:«Pourquoi ne venez-vous pas chez moi ? Gardez votre argent au lieu de louer un appartement. Accordez-nous, le privilège de réaliser la mitsva de recevoir des invités». La vérité est que j'ai d'abord essayé d'éviter son offre. J'ai poliment répondu que je ne voulais pas déranger le rav et sa famille, d'autant plus que ce n'était pas un séjour d'une nuit. Le Rav n'a pas abandonné et a même utilisé toutes sortes d'arguments pour me persuader de venir chez lui. Finalement, J'ai senti que je n'avais pas le choix et j'ai accepté.

Quand je suis arrivé chez eux, le Rav et la rabbanite m'ont reçu chaleureusement. Ils ont préparé une chambre confortable et calme pour moi, et on m'a servi un délicieux dîner. Cette nuit-là, après d'interminables nuits d'insomnie, j'ai finalement dormi paisiblement. Je me suis réveillé tôt le lendemain matin et je me sentais comme neuf.

J'étais sur le point de quitter la maison pour aller prier quand j'ai soudainement remarqué à quel point le rav se démenait pour la rabbanite. Il lui a apporté de l'eau et une bassine pour se laver les mains, puis a vidé l'eau. Ensuite, il s'est précipité dans la cuisine, pour lui préparer une tasse de café avec un arôme merveilleux. Il a ensuite placé le verre fumant sur un joli plateau, a ajouté une petite assiette de biscuits et a porté le plateau dans la chambre de la rabbanite. J'ai supposé que la rabbanite ne se sentait pas bien. Je me sentais mal à l'aise et j'ai dit au Rav qu'après avoir prié, je viendrais chercher mes affaires et retournerais à l'appartement en m'excusant de les avoir dérangés alors que son épouse est malade.

Le Rav surpris m'a répondu : «Ma femme est malade? Non, Barouh Hachem, elle est en bonne santé. Y a-t-il une raison pour laquelle vous voulez nous quitter si tôt ? Peut-être qu'il faisait trop froid, ou que la nourriture n'était pas à votre goût ? Dites-nous quel est le problème et nous essaierons de le résoudre». J'ai expliqué au Rav que depuis que je l'avais vu se démener pour sa femme, j'ai réalisé qu'elle ne se sentait pas bien et que je ne voulais pas lui imposer un fardeau en plus. En souriant il m'a expliqué : «Barouh Hachem, personne ici n'est malade. Je vais vous expliquer ce que vous appelez un fardeau. J'ai vu dans les écrits du Arizal que chaque personne doit accepter sur elle la mitsva d'aimer son prochain comme soi-même avant la prière. Je me suis dit, pourquoi devrais-je chercher un ami dans la ville ou dans la synagogue pour réaliser cette mitsva ? J'ai ici, un moyen proche et accessible d'accomplir cette merveilleuse mitsva avec ma propre femme...»Le vieil homme termina son histoire et se tourna vers le petit-fils de Rabbi Clear.

Vous ne pouvez pas imaginer ce que j'ai ressenti à ce moment-là. J'avais l'impression que toute ma vie était bouleversée. Toute ma perspective sur le mariage avait changé en un instant. J'ai finalement commencé à comprendre comment un homme devait respecter et aimer sa femme. J'ai immédiatement mis fin à mes "vacances inutiles", et je me suis dépêché de rentrer chez moi. À partir de ce jour, j'ai commencé à vraiment respecter ma femme et j'ai essayé de lui donner le meilleur de moi-même. Au lieu de me plaindre de ses lacunes et de l'attaquer avec mes critiques destructrices, j'ai essayé de souligner ses qualités positives et de les mettre en valeur du mieux que je pouvais. J'ai essayé très fort de remplir notre maison d'une atmosphère agréable de joie, de paix et d'amour. De ce jour et jusqu'à aujourd'hui, tout au long des longues années qui se sont écoulées, je suis reconnaissant envers ton grand-père, car, grâce à lui, la paix est revenue chez nous.

Hamèïr Laarets

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous:
+972-54-943-9394
Distribué Gratuitement. Merci de le déposer à la guéniza

Bet Amidrach Haméïr Laarets
Tel: 08-374-0200 • Fax: 077-223-1130
www.hameir-laarets.org.il/fr | office@hameir-laarets.org.il
En vertu de l'article 46 possibilité de remboursements d'impôt sur les dons

hameir laarets *054-943-9394* *Un moment de lumière*